

Comme s'il eût été lui-même coupable, Edmond eut peur.

Sa frayeur ne dura pas.

Il prit un air dégagé et indifférent, et descendit la montagne en sifflant.

Les douaniers le suivaient. L'un d'eux l'aborda.

—Qui es-tu ?

—Edmond Codbec, de ce pays même.

—D'où viens-tu ?

—De la frontière, je m'étais égaré.

—Où vas-tu ?

—Chez ma mère qui doit m'attendre.

—Où as-tu passé la nuit ? Tes vêtements sont boueux et sales.

—J'ai marché toute la nuit, mais je suis tombé.

—On te reconnaîtra, petit, et si tu fais de la contrebande ou si tu donnes la main aux contrebandiers, tu seras puni.

—Je ne sais pas de quoi vous me parlez.

Il s'en alla laissant les douaniers enrage.

Puis, il revint vers eux.

—Les hommes que vous cherchez ne font-ils pas le commerce de marchandises qu'ils achètent de l'autre côté de la montagne ?

—Si, en as-tu vu quelques-uns de ces brigands ! Nous te récompenserons si tu nous indiques où ils se cachent.

—C'est facile, reprit Edmond. Vous voyez ce roc ? Suivez pendant un quart d'heure le sentier qui le contourne et vous arriverez à une grotte très profonde et qui paraît habitée par des aigles et qui est un nid de contrebandiers. De tout temps on m'a dit cela, et moi-même j'ai vu des hommes s'y glisser vers le soir.

Sur ce renseignement les douaniers de nouveau délibérèrent et partirent pour le repaire indiqué.

Edmond, les voyant s'éloigner, se prit à rire, rebroussa chemin, et tenta de s'approcher du trou où il était tombé la veille. Mais Guillaume se dressa devant lui, l'embrassa et lui dit :

—Veux-tu être des nôtres ? Tu en es digne, puisque tu nous a sauvés !

Edmond refusa.

Depuis cette aventure, c'est la quatrième année qui s'est écoulée.

Tous les ans, où qu'il se trouve, Edmond reçoit par la poste un billet de cent francs dont il ignore la provenance. Il se doute que ce cadeau lui vient de ses amis les contrebandiers et le dépose aussitôt à la caisse d'épargne, car il n'a qu'un désir, c'est de s'instruire. S'instruire, c'est sa manie. Devinez pourquoi ? Pour être un jour député !

—Alors que feras-tu ? lui demande-t-on.

—Dame ! Je supprimerai les douaniers.

Le Pari

M. Replet, le patron de l'hôtel du *Cerf aux Abois*, était un peu naïf : aussi, les joyeux voyageurs de commerce, ses clients habituels, s'amusaient-ils souvent aux dépens de ce trop brave homme.

Un des bons tours qu'on lui joua mérite d'être conté.

Il fut convenu entre le gros Vantru, qui "voyageait dans les huiles", et le petit Maigret, représentant d'une fabrique de clous, qu'on rirait du bon hôtelier, à l'heure du dîner.

Et les deux complices s'entendirent à ce sujet.

Lors donc, Maigret aborda, vers cinq heures, M. Replet, et lui dit :

—Figurez-vous, mon cher Replet, que ce gros malin de Vantru prétend gagner tous ses paris.

—Ah !

—Prétention exagérée, soyez-en persuadé !

—C'est bien possible !

—C'est certain. Aussi, pour le piquer un peu, je lui ai dit : Je suis sûr que M. Replet serait encore plus habile que toi, et si vous le voulez, nous allons nous "payer sa tête".

—Je n'y vois pas d'inconvénient !

—Bon ! Alors, je vais lui dire, si cela vous va : M. Replet te parie l'apéritif que tu ne trouveras pas trois œufs qu'il cachera sur lui.

—Ça va, ça va ? fit Replet, amusé, mais où les mettez-vous ces œufs ?

—J'y ai songé, et jamais Vantru ne les trouvera, je vous en fiche mon billet !

Ce disant Maigret déposa trois œufs sous la calotte de velours qui recouvrait le crâne passablement dénudé du maître d'hôtel.

M. Replet était enchanté de la plaisanterie.

—Jamais Vantru ne les trouvera, c'est certain !

L'hôtelier se promena joyeux, dans la salle à manger, pendant que Maigret allait chercher Vantru.

Ce dernier arriva bientôt, suivi de nombreux camarades.

—Vous tenez le pari, M. Vantru ? demanda Replet.

—Mais certainement !

—Alors, cherchez-les un peu, ces œufs ; mais cherchez-les bien, si vous ne voulez pas offrir le vermouth à tous ces messieurs !

Les assistants firent le cercle, et Vantru, sans mot dire, se mit à palper soigneusement le pantalon de l'hôtelier.

Il fouilla successivement dans toutes les poches du gilet et du veston, puis il se

remet à tâter soigneusement les doublures devant, derrière, sur les côtés.

Une fois encore, il explora les poches ; enfin, l'air découragé, il se redressa :

—J'ai perdu, que voulez-vous ! Sacré père Replet, va !

Et ce disant, il abattit fortement sa main sur la toque du bonhomme.

Il y eut une minute de fou rire.

Replet ahuri, coiffé d'omelette, montrait sa face toute maculée de blanc et de jaune. Ses rares cheveux étaient collés sur ses tempes ; ses cils, tous gluants, l'aveuglaient.

A ce moment, Mme Replet survint, attirée par le bruit et, fort en colère, elle admonesta son mari :

—Imbécile ! triple sot ! Tu ne vois donc pas qu'on s'est moqué de toi !

Mais lui, qui s'essuyait, montra son visage encore barbouillé ; et satisfait, un sourire aux lèvres, il dit joyeusement :

—Avec ça qu'il s'est moqué de moi ! Il ne savait où étaient ces œufs, puisqu'il n'a pu les trouver. Il a perdu l'apéritif ! Ah ! je l'ai roulé, ce gros Vantru !

MARC LANGLAIS

PÊCHEUSES

Sur le lac au flot d'argent
L'aurore scintille
Et sous son miroir d'argent
La carpe frétille.
Qu'importe si nous mouillons
Nos cheveux et nos épaules
Aux pleurs humides des saules
Où volent les papillons !
—Courons à la pêche !
Le zéphyr frais du matin,
S'en va mettre à notre teint
Des rougeurs de pêche.
Le long du lac argentin
Courons à la pêche !

UNE VOIX

Moi je vous suivrai seulement
Jusqu'à mi-chemin du rivage,
Dans l'herbe haute au flot dormant
Et qu'embaume le thym sauvage.
Doux parfum et tendre couleur !
Par mon rêve divin bercée,
J'y chercherai la pâle fleur
Qu'aime l'ami de ma pensée.

CŒUR

Que notre amoureuse sœur,
Bien loin de la grève,
Goûte sans nous la douceur
De son tendre rêve.
Aux mailles des filets clairs,
La carpe surprise
Se débat et les irise
De ses rapides éclairs.
—Oh ! la belle pêche !
Le zéphyr frais du matin
A posé sur notre teint
Des rougeurs de pêche.

ARMAND SILVESTRE.

L'Asthme

Envoyez votre adresse afin de recevoir GRATUITEMENT et franco un paquet-échantillon de la POUDRE ANTI-ASTHMATIQUE du Dr Coderre. Si vous êtes souffrant, essayez ce remède et vous serez soulagé. Adressez :

THE WINGATE CHEMICAL CO. (Limited) Montreal.

Bronchite